

**INTRODUCTION:** L'OIM travaille avec les autorités nationales et locales et des partenaires locaux pour identifier et comprendre les mouvements migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. **Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger: à Séguédine et à Arlit.** Vue l'immensité de la région d'Agadez, **un nouveau FMP (Madama) situé à la frontière libyenne a été activé en janvier 2019** pour capter les flux sortants du fait de la multiplication des routes de contournements. Ce nouveau FMP vient compléter celui de Séguédine qui désormais capture uniquement les flux entrants. Les données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les informations sont collectées à partir de sources primaires. Toutefois, ce suivi des flux migratoires ne remplace pas la surveillance des frontières. De même, les résultats présentés dans ce rapport ne reflètent pas la totalité des flux traversant la région d'Agadez du fait de l'immensité de la région.

### POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS AU NIGER



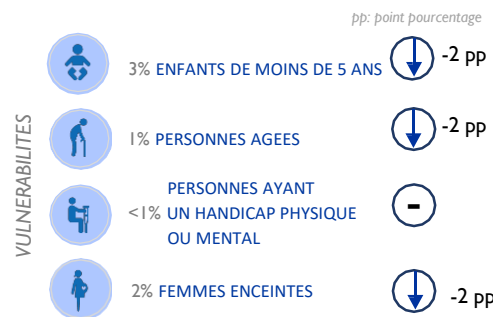
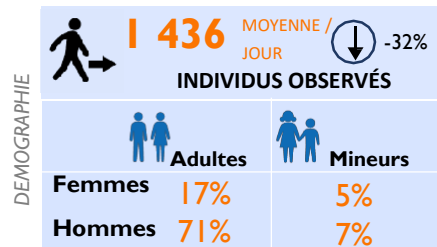
Hormis les trois FMP (Dan Barto, Magaria et Tahoua) activés en août, **un nouveau FMP a été activé en septembre au Niger (Dan Issa)**. Le but est de mieux comprendre les routes migratoires dans la partie sud du Niger pour compléter les FMP existants à Arlit et Séguédine. Trois FMP frontaliers ont été installés à la frontière (**Dan Issa, Dan Barto et Magaria**) entre le Niger et le Nigéria, qui s'étend sur plus de 1000 km. Le **FMP de Tahoua** a été activé pour aider à comprendre les flux transitoires internes car il est situé dans le centre du Niger et partage la frontière avec la région de Tillabéry à l'est, le Nigéria au sud et la région d'Agadez et l'Algérie au nord.

**MÉTHODOLOGIE** Le suivi des flux de population (FMP) est un exercice qui cherche à identifier les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intra régionales. Dans un premier temps, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès d'informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires de police ou de douane, de chauffeurs de bus ou camions, ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Au Niger, les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations, en fonction des localisations et des caractéristiques propres aux flux transitant dans le désert du Sahara. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

**LIMITES** Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants sur les axes, Agadez - Arlit - Assamaka, et Agadez - Séguédine - Sebha et les routes du sud du pays. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

### DEMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



pp: point pourcentage

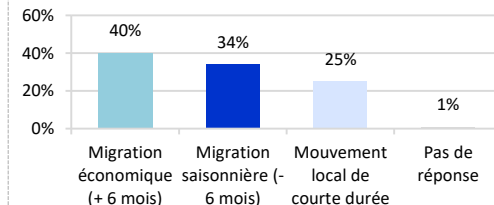
Pays d'origine	%	Variation
Niger	81	+15 pp
Nigéria	15	-15 pp
Libye	4	-

Pays de destination	%	Variation
Niger	79	+5 pp
Nigéria	12	-7 pp
Libye	9	-2 pp

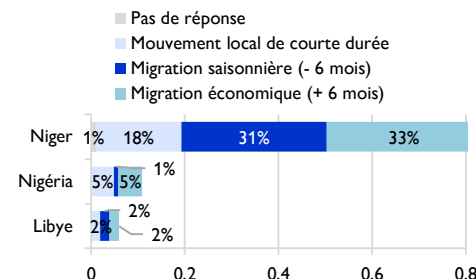
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

### PROFIL DES VOYAGEURS

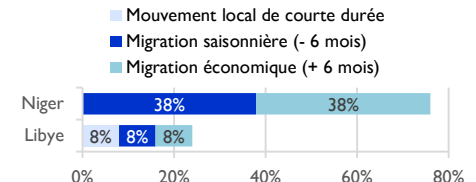
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



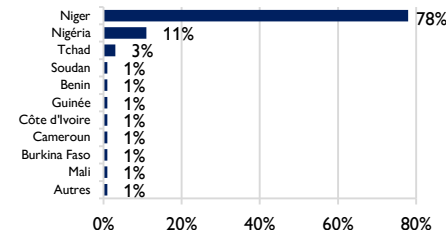
### PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



7 FMP actifs au Niger

10 Points focaux d'information

### RESUME FEVRIER 2019

10 067 Individus entrant au Niger

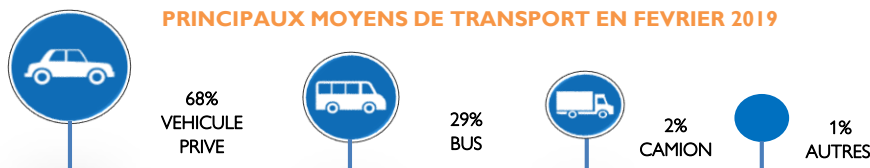
13 478 Individus sortant du Niger

16 650 Individus effectuant un mouvement interne

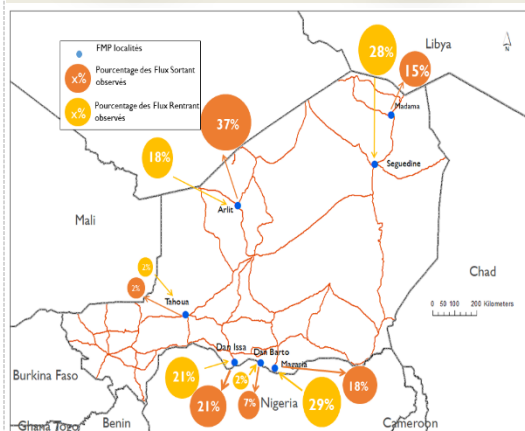
40 195 Individus observés aux FMPs

« Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport. »

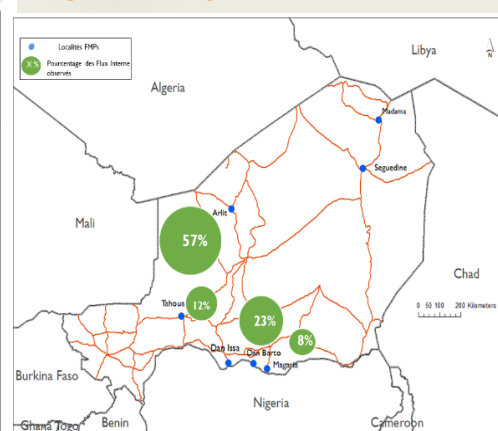
### PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT EN FEVRIER 2019



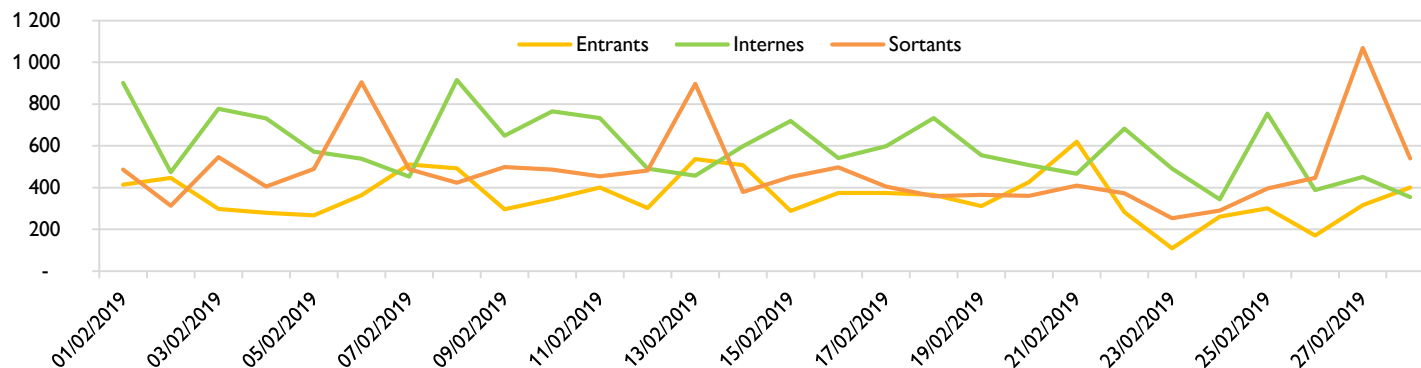
### FLUX TRANSFRONTALIERS



### FLUX INTERNES

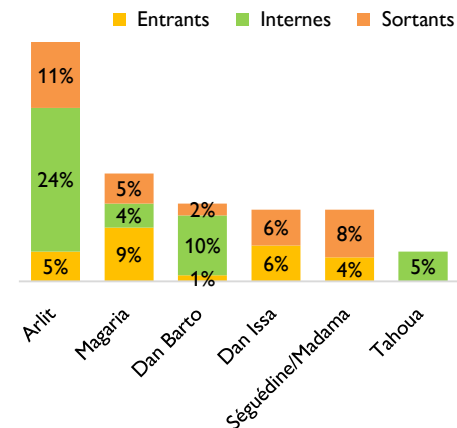


### FLUX OBSERVES EN FEVRIER 2019



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

### FLUX OBSERVES PAR FMP EN FEVRIER 2019



### CHIFFRES CLES EN FEVRIER 2019

- Les données du graphique montrent l'évolution des flux observés aux six FMP actifs au Niger en Février 2019. En moyenne, 1 436 individus par jour ont été enregistrés aux 7 FMP au cours de ce mois.
- La majorité des flux transitant par les FMP en Février 2019 étaient transfrontaliers (57%), dont (29%) étaient avec le Nigeria, (16%) avec l'Algérie et (12%) avec la Libye.
- Une grande proportion des individus (43%) à été observé effectuant des mouvements internes; la majorité des mouvements internes ont été observés aux FMP d'Arli (24%) et Dan Barro (10%). Cinq pour cent des mouvements internes ont été observés au FMP de Tahoua et Magaria quatre pour cent.
- Au cours du mois de Février 2019, plus de flux sortants que des flux entrants ont été observés avec 13 478 individus observés quittant le Niger contre 10 067 individus entrants le pays. Pour les flux sortants, une moyenne quotidienne de 481 individus quittant le Niger a été observée contre une moyenne journalière de 360 personnes entrants le Niger.

### LES OPERATIONS DE RECHERCHES ET SAUVETAGES ET LES CONVOIS DE L'ALGERIE EN FEVRIER 2019

L'OIM Niger mène des opérations de recherche et sauvetage afin d'assister les migrants en difficulté bloqués dans le désert et soutient également le gouvernement du Niger dans le processus d'enregistrement des migrants arrivant d'Algérie par les convois officiels escortés par les autorités algériennes. Ces deux types de flux entrants ne sont pas inclus dans les données collectées à travers les points de suivi de flux en anglais Flow Monitoring Point (FMP) afin d'assurer la qualité des données et d'éviter le double comptage. En effet en vue de permettre une compréhension plus globale des flux entrants au Niger, en particulier ceux en provenance de l'Algérie, les flux entrants doivent prendre en compte les chiffres de ces deux autres catégories également s'ajoutant sur les chiffres collectés à travers les FMPs.

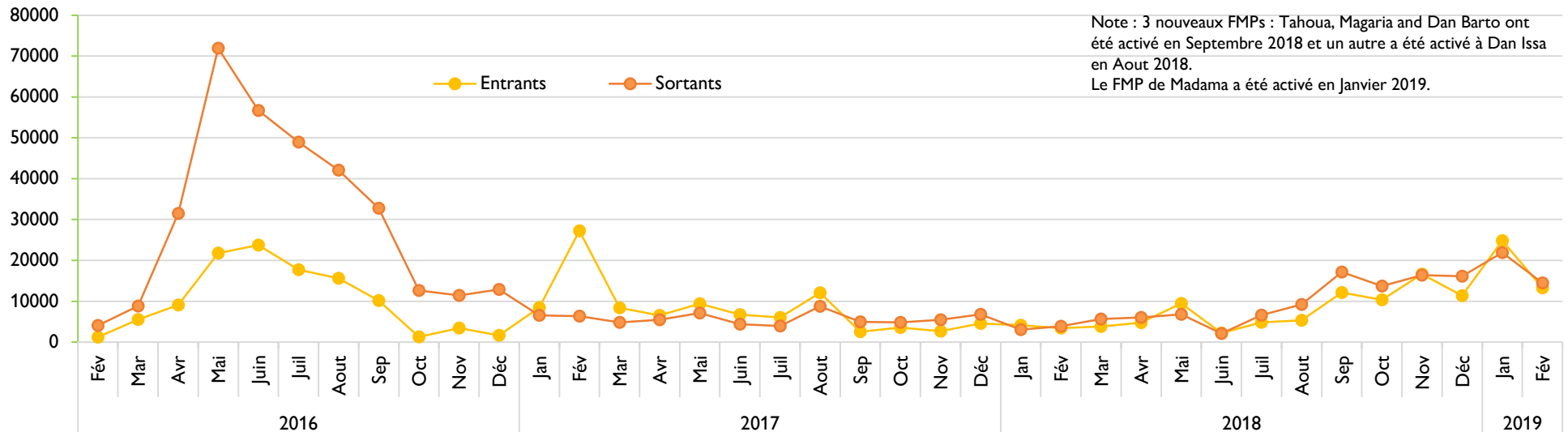
**Opérations de recherche et sauvetage :** Depuis octobre 2016, l'OIM, en collaboration avec la Direction Générale de la Protection Civile (DGPC), mène des opérations de recherche et sauvetage pour assister et ramener des migrants en détresse bloqués dans le désert vers le centre urbain sécurisé le plus proche de la région d'Agadez. Les opérations de recherche et sauvetage sont effectuées à la fois de manière proactive et réactive selon qu'une alerte a été envoyée et reçu les appels de détresse reçus. Les migrants sont souvent stressés mentalement et physiquement, souffrant de traumatismes, de déshydratation et/ou de blessures physiques. **En février 2019, l'OIM a mené 8 opérations de sauvetage à Assamaka en faveur de 1 534 migrants signalés en détresse parmi lesquels, 1 308 migrants ont été transportés vers le centre urbain le plus proche, à Arlit.** (30%) provenaient du Mali, (27%) du Niger, (19%) de la Guinée Conakry, (5%) du Cameroun, (4%) de la Côte d'Ivoire; du Burkina Faso, du Benin, de la Sierra Léone et de la Gambie (2% chacun), et les autres nationalités (5%). \* D'autres opérations SAR sont menées à Agadez, Arlit et Dirkou (voir le tableau de bord SAR mensuel pour plus de détails).

**Les convois officiels de l'Algérie :** Chaque année, des milliers de migrants, dont la majorité originaires du Niger, sont rapatriés de l'Algérie vers le Niger dans le cadre d'un accord entre les gouvernements du Niger et de l'Algérie. L'OIM, à travers le Mécanisme de Ressource et de Réponse pour les Migrants (MRRM), fournit une assistance humanitaire à ces migrants dès leur arrivée au Niger, y compris une aide à l'enregistrement. **En février 2019, 7 convois officiels de l'Algérie sont arrivés avec 917 migrants (98% sont de Nigériens et 2% ou 17 personnes étaient des non-nigériens).**

### TYPE DE FLUX OBSERVES

Année	Entrants	Sortants	Internes	Total
2016	111 230	333 891	-	445,121
2017	98 306	69 430	-	167,736
2018	88 601	106 766	71 223	226,590
2019	38 066	36 415	35 385	109 866

### NOMBRE DES MIGRANTS OBSERVES AUX FMPs (FEVRIER 2016 – FEVRIER 2019)



Le point de suivi de flux d'Arlit capte à la fois les flux transfrontaliers à destination et en provenance de l'Algérie, ainsi que les mouvements internes. Le FMP d'Arlit est actif depuis **février 2016**. Pendant ce mois, plus de flux sortants (4 397) que de flux entrants (2 066) ont été observés.

Les principales villes de départ étaient Arlit, Assamaka et Agadez (Niger), tandis que les principales villes de destination comprenaient: les villages d'Assamaka, d'Arlit et des villages Algériens situés à proximité de la frontière (note: la majorité d'individus passant par Arlit choisissent de ne pas divulguer leur destination finale).

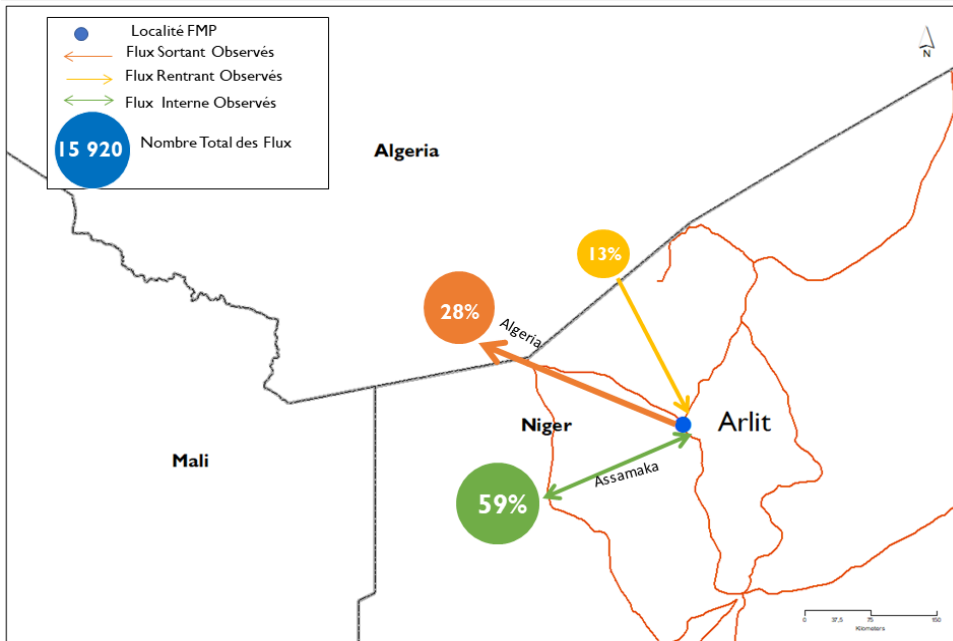
En réalité, la plupart d'individus transitent par Assamaka avec l'intention de se rendre dans des villes algériennes, y compris Inguezzam, Tamanrasset, Tamanghasset...). Par ailleurs, les chiffres du FMP n'incluent pas les migrants refoulés ou rapatriés d'Algérie, ceux-ci étant collectés séparément - voir page 2)

Par rapport au mois précédent, le nombre d'individus dans les flux entrants et sortants sont constants, ainsi un baissé de quatre pour cent est constaté dans le deux types de flux.

Les principales raisons de ce mouvement ont continué d'être **les migrations économiques (50%)** et **les migrations saisonnières (50%)**.

Les Nigériens (77%), les Tchadiens (5%), les Soudanais (3%), les Nigériens, Maliens et Burkinabés (2% respectivement), constituaient les principales nationalités observées au FMP d'Arlit.

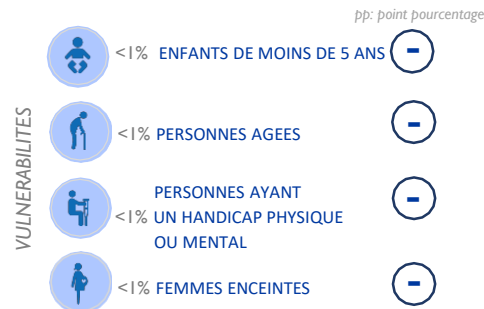
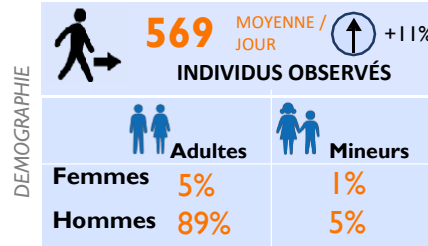
Les autres nationalités incluent les Guinéens, les Maliens, les Burkinabés, les Camerounais et les Sénégalais entre autres; ils représentaient neuf pour cent du nombre total des personnes observées à ce FMP. A noter que la désagrégation des nationalités par FMP n'inclut pas les migrants refoulés et / ou rapatriés d'Algérie à travers les convois officiels.



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

### DEMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



Pays d'origine	%	Variation
Niger	100	-

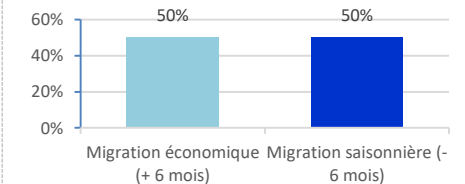
Pays de destination	%	Variation
Niger	100	-

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

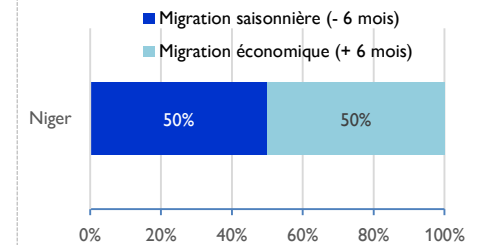
pp: point pourcentage

### PROFIL DES VOYAGEURS

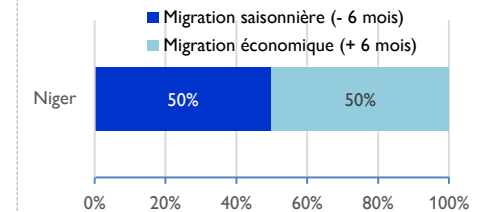
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



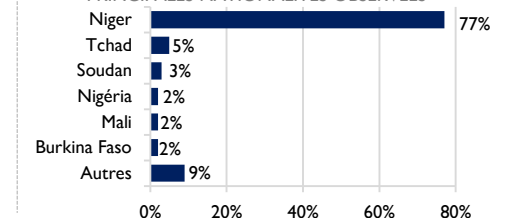
### PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



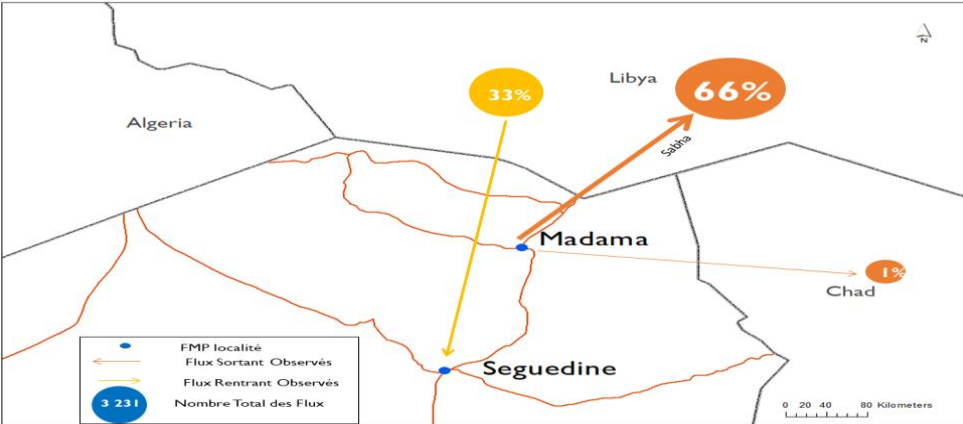
**Le point de suivi de flux de Séguédine capte les flux transfrontaliers à destination et en provenance des pays voisins, principalement la Libye. Le FMP de Séguédine est actif depuis février 2016.** Compte tenu de l'immensité de la région d'Agadez qui s'étend sur 703 000 km<sup>2</sup> (plus grande que la France et 21 fois plus grande que la Belgique), **un nouveau FMP (Madama) situé près de la frontière libyenne a été activé en janvier 2019 pour mieux capter les mouvements transfrontaliers dus à la prolifération des routes de contournement afin d'éviter les postes de contrôle frontaliers.** En tant que tel, ce nouveau FMP complète celui de Séguédine, qui capte désormais uniquement les flux entrants, tandis que celui de Madama capte les flux sortants.

Au cours de ce mois, plus d'individus sortants (3 403 individus représentant 67%) du pays que des individus entrants (1 657 individus) ont été observés.

Une moyenne journalière de 181 personnes a été observée traversant le FMP de Séguédine/Madama ce mois-ci, ce qui représente une baisse de (26%) comparé au mois précédent ou 220 individus traversaient le point chaque jour. Au cours du mois de Février 2019, les principales villes de départ et de destination étaient Agadez (Niger) et Sebha, Mourzouq et Gatron (Libye), Faya et Mongo (Tchad). Par rapport au mois précédent, les flux sont en baisse d'environ (26%). Cela est possiblement lié au regain d'insécurité dans la partie nord de la Libye ainsi qu'à la multiplication des attaques des groupes armés dans la zone frontalière entre le Tchad, le Niger et la Libye, qui est «une jungle». Pendant le mois de février, des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et des migrants ont été observés alors qu'ils se rendaient de Mourzouq à Al Gatroun, en direction de la frontière avec le Niger. Certaines familles seraient apparemment parties pour le Niger et se seraient dirigées vers Agadez.

Les principales raisons des mouvements observés étaient les mêmes pour les mois précédents : la migration économique, la migration saisonnière, et le mouvement local à court terme (33% chacun). **Un pour cent ont signalé voyagé pour fuir l'insécurité** qui prévaut dans la partie Libyenne limitrophe avec le Tchad et le Niger.

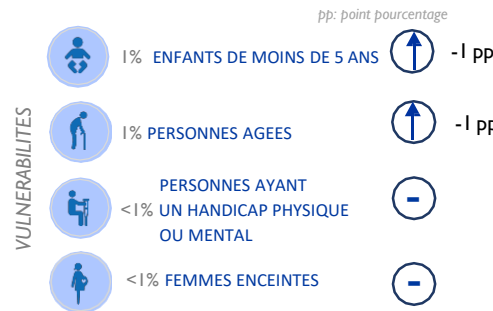
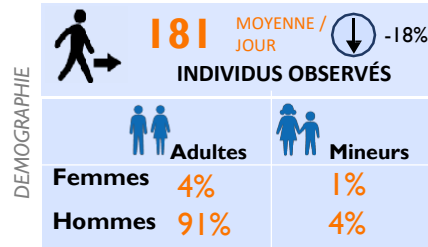
Les principales nationalités observées en décembre sont les Nigériens (87%), les Tchadiens (5%) et les Nigérians (3%). Les autres nationalités observées (5) étaient constituées des Libyens et Soudanais (2% chacun) : Les Ghanéens et les Maliens entre autres constituaient (1%) de l'effectif global observé à ce FMP.



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

### DEMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



Pays d'origine	%	Variation
Niger	64	-
Libye	34	-1 pp
Tchad	2	+1 pp

Pays de destination	%	Variation
Libye	66	+1 pp
Niger	33	-
Tchad	1	-1 pp

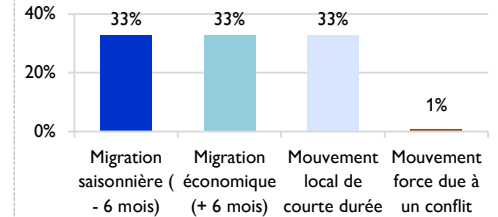
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

pp: point pourcentage

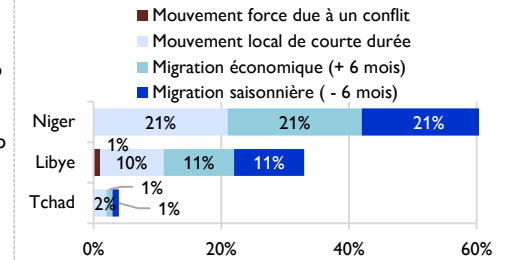
### PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)

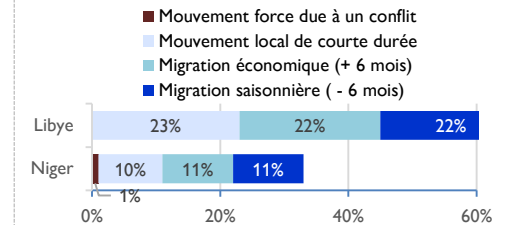
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



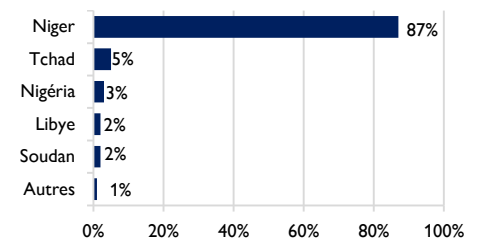
### PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉS



Le point de suivi de flux de **Magaria** a été établi afin d'observer les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigeria ainsi que les flux internes. Magaria est une ville située à la frontière avec le Nigeria, où transitent un grand nombre d'individus en provenance du Nigeria. Ce pays étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Le FMP de Magaria a été activé en août 2018.

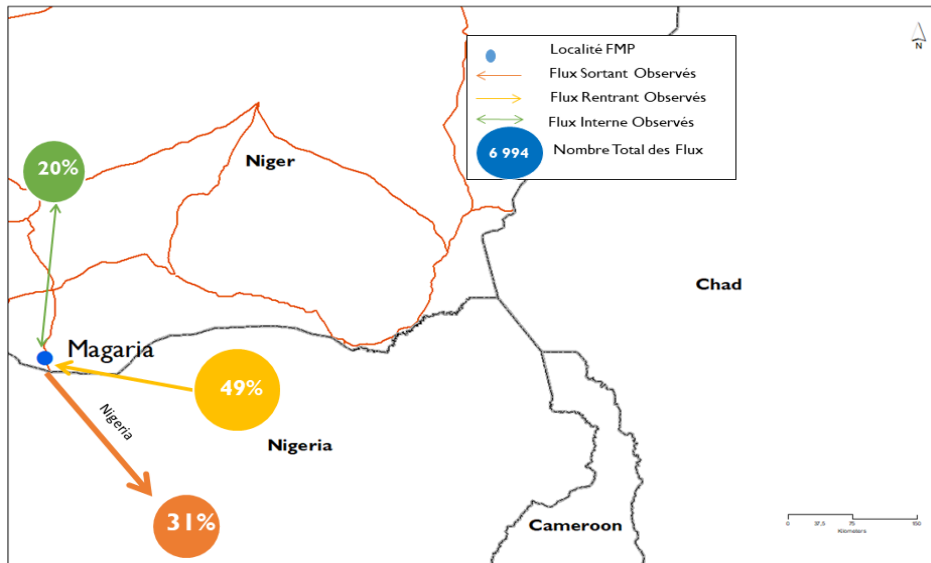
Une moyenne journalière de 250 individus passant par le FMP de Magaria a été observée au cours de ce mois avec plus des flux entrants (41%) que de flux sortants (23), mais une large proportion des mouvements sont internes (36%). Tous les flux observés se dirigeaient vers le Niger et le Nigeria. Ils provenaient principalement des villes de : Magaria et Zinder (Niger); Babura, Garki, et Kano (Nigeria).

Les raisons de la migration pour la majorité des flux sont presque similaires à celle du mois précédent avec **(62%) des voyageurs effectuant des mouvements locaux de courte terme** contre **(37%) des individus voyageant ayant cité les migrations économiques** comme motifs de leurs migration. Un pour cent des voyageurs observés sont des touristes

Magaria est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigériens qui entretiennent un échange économique depuis des siècles.

Trois principales nationalités ont transité par ce FMP en Fév 2019 : les Nigériens (80%), les Nigériens (19%) et les Tchadiens (1%).

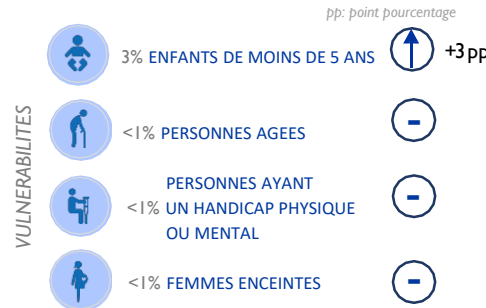
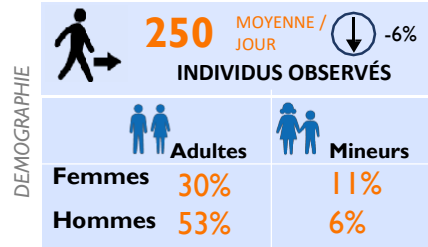
Les migrants transitant par le FMP de Magaria ont essentiellement voyagé dans des véhicules privés (91%), dans des camions (6%), par bus (2%) et sur des moto (1%).



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

### DEMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



Pays d'origine	%	Variation
Niger	60	-4 pp
Nigeria	39	-3 pp
Autres	1	+1 pp

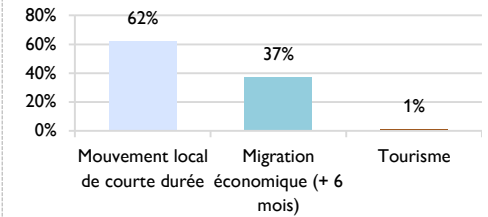
Pays de destination	%	Variation
Niger	79	-5 pp
Nigeria	20	+4 pp
Autres	1	+1 pp

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

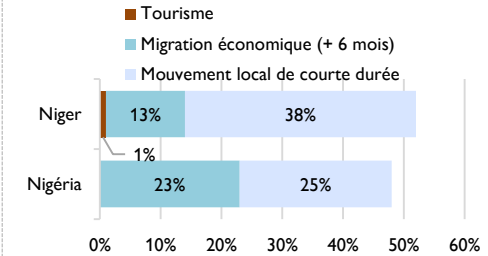
pp: point pourcentage

### PROFIL DES VOYAGEURS

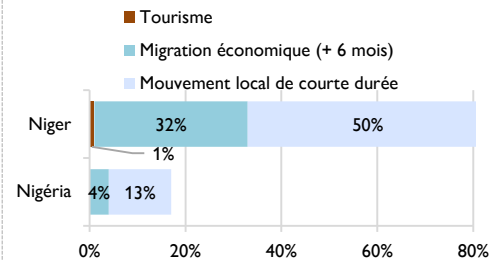
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)  
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



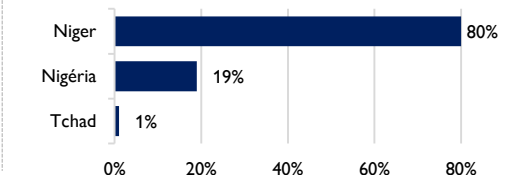
### PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



Le point de suivi de flux de **Dan Barto** capte les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Barto est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, où transitent un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, le Nigéria étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Le FMP Dan Barto a été activé depuis août 2018.

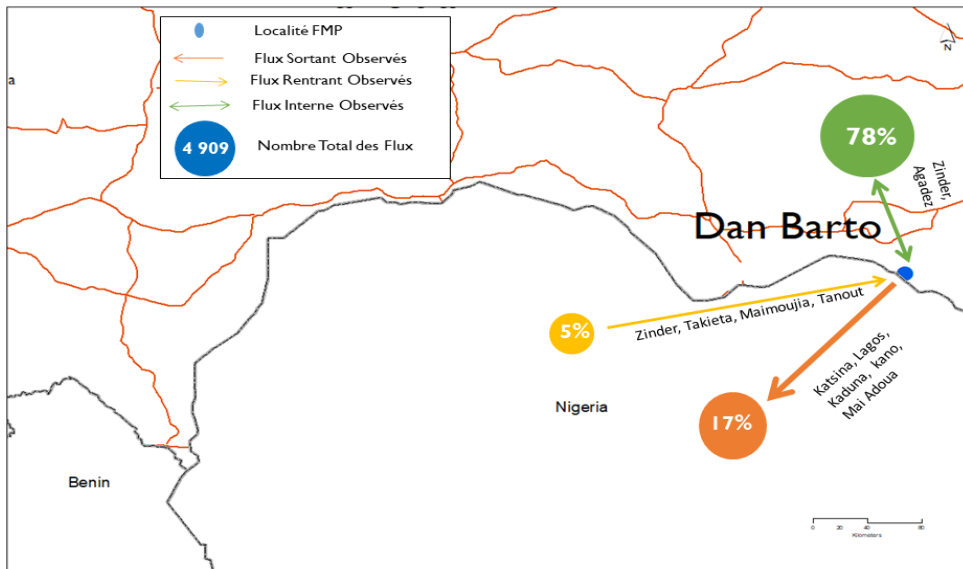
Une moyenne journalière de 175 individus transitant par le **FMP de Dan Barto** a été observée au cours de ce mois avec plus d'individus qui sortent du pays (17%) que d'individus entrants (5%). La majorité des individus observés au FMP de Dan Barto effectue un mouvement local de courte durée (78%). Comparé au mois précédent les mouvements sont en baisse de (35%) lorsque 245 personnes transitaient chaque jour par ce FMP.

Les principales raisons évoquées par les migrants étaient essentiellement les **mouvements locaux de courte durée (35%), les migrations économiques (33%) et les migrations saisonnières (32%)**.

**Dan Barto** est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent une relation économique étroite. Les Nigériens se rendent au Nigéria pour acheter des produits de premières nécessité tandis que les Nigérians viennent au Niger pour acheter des matières premières, des animaux, et des céréales (mil, haricots, etc.).

Les principales nationalités observées au FMP de Dan Barto sont: les Nigériens (94%) et les Nigérians (6%).

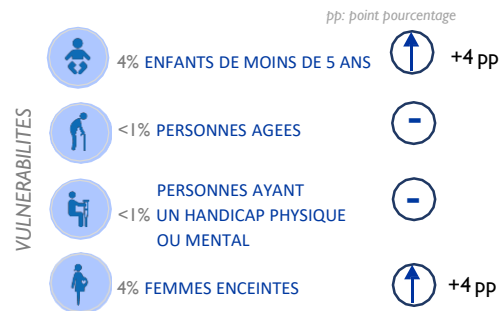
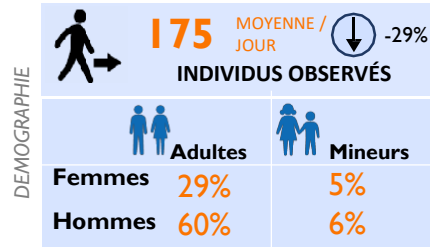
Près de la moitié d'entre eux ont été observés voyageant par bus (49%), dans des véhicules privés (47%), suivis des camions (2%), sur des motos et à pied (1% chacun).



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

### DEMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



### PROVENANCE ET DESTINATION ENVISAGEE

Pays d'origine	%	Variation
Niger	95	+9 pp
Nigéria	5	-9 pp

Pays de destination	%	Variation
Niger	83	+3 pp
Nigéria	17	-3 pp

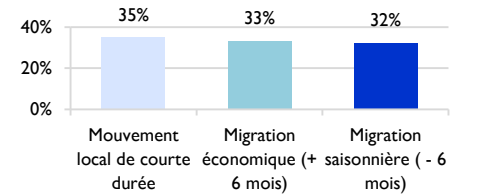
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

pp: point pourcentage

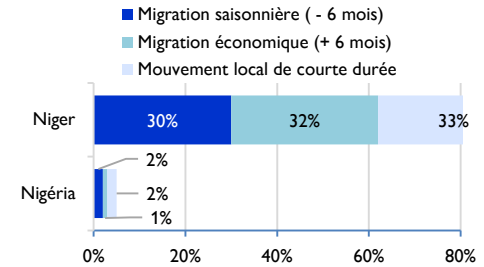
### PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)

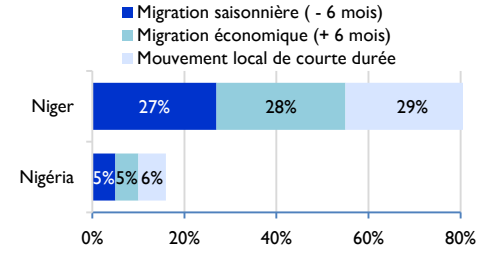
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



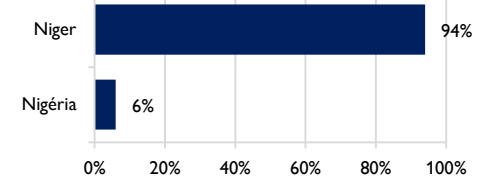
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉS



Le point de suivi de flux de **Dan Issa** capture les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Issa est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, à travers laquelle passent d'importants flux en provenance du Nigéria, qui se dirigent souvent vers la Méditerranée via Agadez et la Libye. Le FMP Dan Issa est actif depuis septembre 2018.

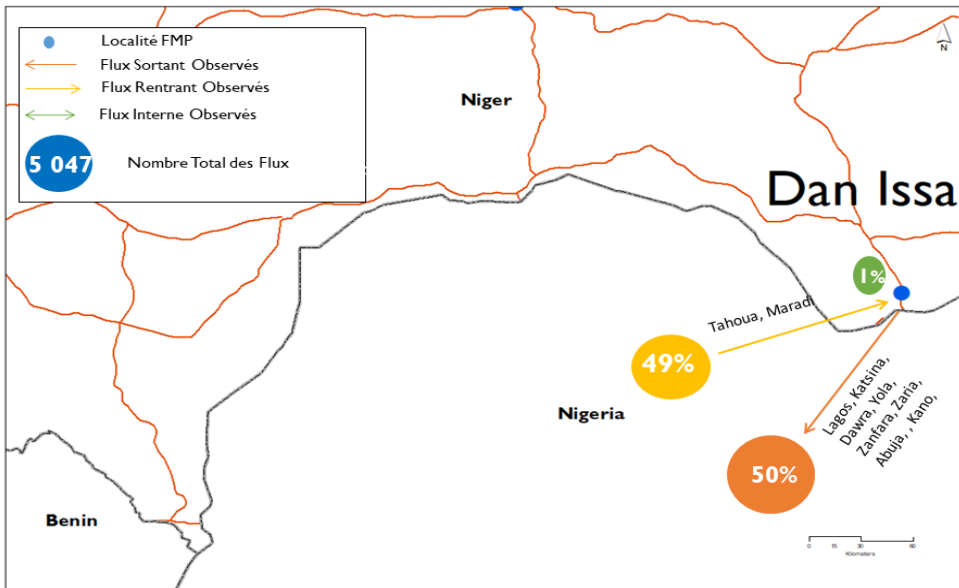
Une moyenne journalière de 180 individus passant par le FMP de Dan Issa a été observée au cours de ce mois avec autant d'individus entrants (50%) le pays que des d'individus sortants du pays (50%). Tous les flux observés se dirigeaient vers le Niger et le Nigéria. Ils proviennent principalement des villes de: Maradi, (Niger); Katsina, Jibia, Magama, Kano, Abuja, Zamfara (Nigeria). Un pour cent des individus observés effectuaient un mouvement local.

Une baisse très important de (80%) a été constatée, possiblement expliquée par la tenue des élections présidentielles au Nigeria le 23 février 2019. Cette situation a contribué au ralentissement des mouvement vers le Nigéria.

Les raisons de la migration pour la majorité des flux ont été classées comme **les migrations économiques (46%), les mouvements locaux de courte durée (40%), les migrations saisonnières (12%). Deux pour cent** ont signalé fuir l'insécurité dans l'état de Zamfara au Nigéria.

Les individus passant par le FMP de Dan Issa étaient tous Nigériens (53%) ou Nigérians (47%).

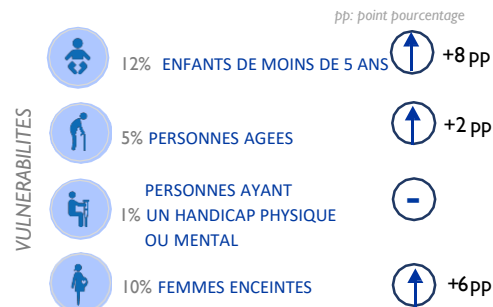
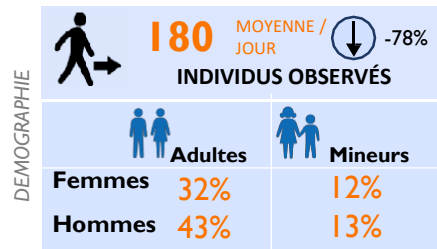
Les principaux moyens de transport utilisés étaient les véhicules privés (54%) ainsi que les bus (46%).



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

### DEMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



Pays d'origine	%	Variation
Nigeria	50	-13 pp
Niger	50	+13 pp

Pays de destination	%	Variation
Niger	50	-13 pp
Nigeria	50	+13 pp

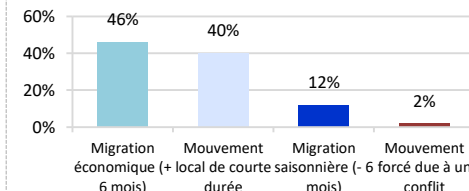
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.

pp: point pourcentage

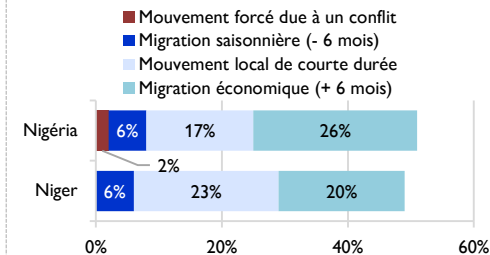
### PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)

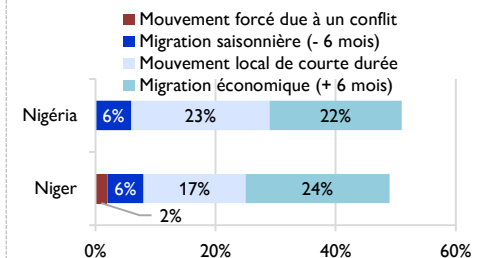
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



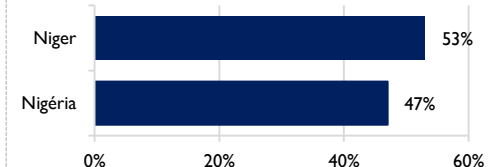
### PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES





L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Le point de suivi de flux de Tahoua capte les mouvements transfrontaliers et internes. Tahoua est une ville située au centre du Niger où des migrants ont été observés, notamment en provenance du Nigeria et d'autres pays d'Afrique de l'ouest tels que le Cameroun, le Benin, la Côte d'Ivoire, la Gambie et le Mali. Ils comptent emprunter la route d'Agadez vers l'Algérie et la Libye. Le FMP de Tahoua a été **activé en août 2018**.

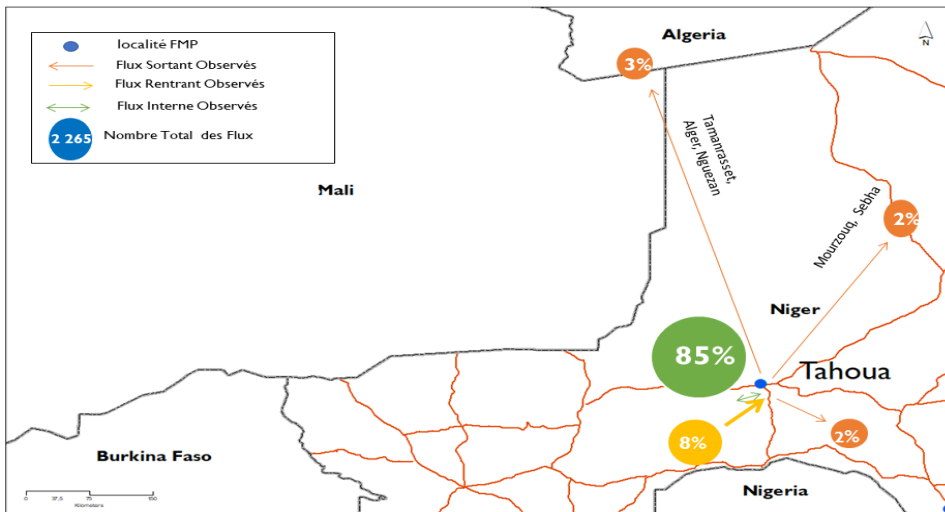
Une **moyenne journalière de 81 individus** passant par le FMP de Tahoua a été observée au cours de ce mois, **soit une hausse de (15%) par rapport au mois précédent**. 85 pour cent des mouvements observés sont internes, (47% de ces mouvement proviennent de Niamey la capitale, (27%) d'Agadez; dix pour cent proviennent de la ville de Maradi, sept pour cent d'Arlit, six pour cent de Tahoua, deux pour cent de Zinder, le un pour cent proviennent de Birnin Konni et Tchintabaraden.

Les flux entrants représentent huit pour cent alors que les flux sortants sont quantifiés à sept pour cent.

Les principales raisons évoquées par les migrants étaient **les mouvements locaux à court terme (39%) suivie par la migration saisonnière (38%) et la migration économique (18%)**. Cinq pour cent des individus n'ont pas répondu à cette question.

Les principales nationalités observées au travers du FMP de Tahoua sont les Nigériens (84%), les Camerounais et les Ghanéens (3% chacun), les Nigérians, les Béninois et les Maliens (2% chacun) suivie par les Ivoiriens (1%). Les autres nationalités incluent les Burkinabés et les Tchadiens entres autres et représentent (3%) de l'effectif global observé ce mois-ci.

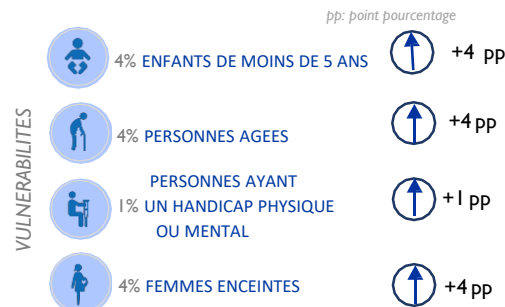
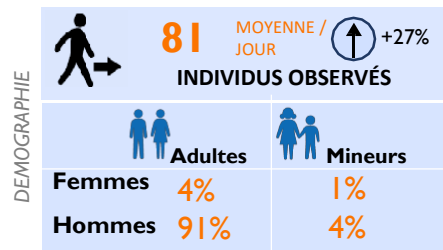
La majorité d'entre eux ont été observés voyageant par bus (84%), dans des véhicules privés (13%) et dans des camions (3%).



La description et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes figurant sur des cartes et incluses dans ce rapport ne sont pas garanties sans erreur, ni impliquent un jugement sur le statut juridique de tout territoire, ou toute approbation ou acceptation de ces limites par OIM.

### DEMOGRAPHIE

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)



Pays d'origine	%	Variation
Niger	92	+5 pp
Nigeria	4	-3 pp
Algérie	4	+1 pp

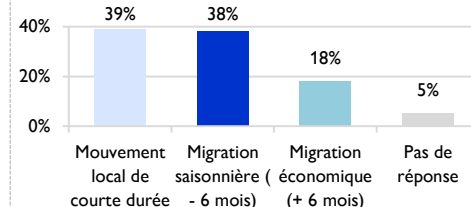
Pays de destination	%	Variation
Niger	94	-2 pp
Algérie	3	-
Autres	3	-

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.  
pp: point pourcentage

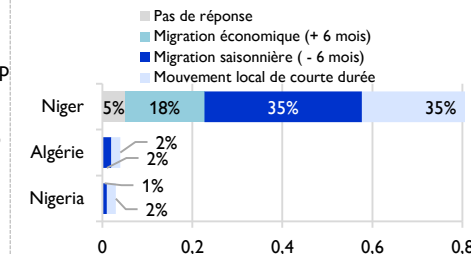
### PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, les facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et les chefs de gare:)

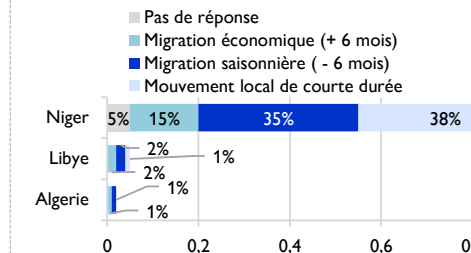
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



### PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



### PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉS

